

Au bord du gouffre

“Dans ma peinture, l'espace non peint est le plein, c'est le monde visible. Mon espace peint devient le vide, c'est le monde invisible.”

★★ **Plans de vol** *Art contemporain* **Où** Le Salon d'Art, 81, rue de l'Hôtel des Monnaies,

Bruxelles. www.lesalondart.be et 02.537.65.40 **Quand** Jusqu'au 29 avril, du mardi au vendredi, de 14 à 18h30; le samedi, de 10 à 12h et de 14 à 17 heures.

Esteban Moulin explique bien son processus, le parcours de sa main sur la toile, au cœur des couleurs, du vide et du plein. Suivons-le dans les méandres de sa pensée:

“Je joue avec le visible et l'invisible. Le ciel est visible, il est rempli et je vais le vider par ma trace. Pour les yeux humains, la trace d'un avion de voltige est invisible et je vais la rendre visible à travers la calligraphie. Comme peintre et calligraphe, je cherche et montre que l'objectif de cette trace, écrite par l'avion dans le ciel, est artistique. Ma calligraphie n'est pas immédiate, il y a une méditation intérieure et elle n'est pas aléatoire. Elle est le résultat d'une succession linéaire très précise. Je sais où je vais commencer et où je vais terminer.”

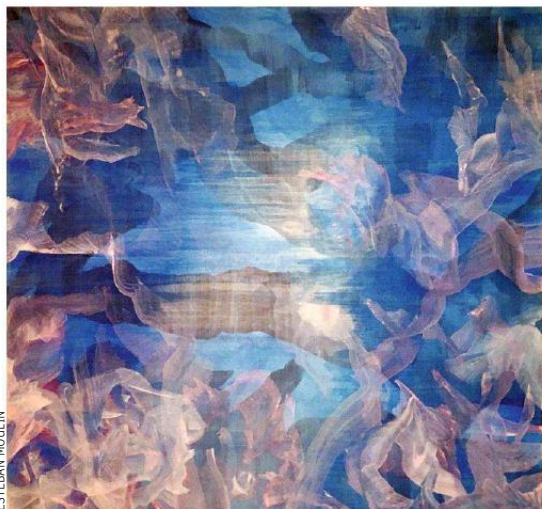
A nous à présent de nous promener l'œil et la conscience dans cette peinture qui semble briser les codes et n'en faire qu'à sa tête de voltigeur dans un espace, le papier, aussi aléatoire malgré les limites de la feuille.

Sorte de surréalisme de volutes en pleine page, la peinture d'Esteban Moulin, hier recommandée à Jean Marchetti par Camille De Taeye, est une peinture volage ou volatile qui tournoie et décrit des courbes a volé et des envolées chromatiques qui, s'éclatant dans l'espace, unicolores ou multicolores selon les variantes – blanc, jaune, rouge, noir, bleu – crée, in fine, des cratères ou des plongées aquatiques aux effets virtuels ou vagabonds qui retiennent l'attention.

De grandes toiles bleues semblent, ici, nous plonger en des fonds marins où, parfois, d'improbables poissons s'engouffrent en des espaces virtuels. Ailleurs, ce sont à des jeux de formes et de fonds, des grands fonds, que nous sommes conviés. Des plaisirs en vert, en bleu, en blanc.

Moulin fut, dit-on, l'élève de Vladimir Velickovic, et sa peinture est à cent gouffres de celle du Serbe. Tondos ou gouffres, les jeux de volutes d'Esteban Moulin accaparent des profondeurs insolites. Ces peintures à l'acrylique, sur papiers maroufflés sur toile, l'artiste fabriquant ses pigments à sa manière, sont intrigantes et réjouissantes dans leurs imbroglios. Un univers très personnel.

Roger Pierre Turine



ESTEBAN MOULIN

Sans titre, technique mixte sur toile de 100 x 100 cm, 2022.

À L'ÉTRANGER

Lucas Talbot *Peinture*

Où Galerie Dutko, 4 rue de Bretonvilliers, 75004 Paris www.dutko.com

Quand Jusqu'au 25 mars

France Les peintures de l'artiste français (1994, Paris), abstraites voire informelles d'apparence, en tonalités subtiles, sont en réalité des souvenirs, des fragments de ce qu'il reste de sensations immatérielles. Il ne s'agit pas de ce que l'on voit, mais plutôt de la trace laissée par les choses vécues. Elles portent une réflexion sur l'écoulement du temps, faite d'effacement et de recouvrement.



D.R.

Wolfgang Laib *sculpture*

Où Galerie Thaddaeus Ropac, 7, rue Debelleye, 75003 Paris www.ropac.net

Quand Jusqu'au 22 avril

France Imprégné de culture et de spiritualité orientale, l'artiste allemand (1950) présente au centre de la galerie des sculptures en cire d'abeille doucement parfumées, et le long des murs, une série de nouvelles œuvres sur papier offrant un aperçu plus intime de la pratique méditative et conceptuelle par laquelle il établit une harmonie entre l'homme et la nature.



D.R.

Dave Heath *Photographie*

Où Galerie Miranda, 21 rue du Château d'Eau, 75010 Paris www.galeriemiranda.com

Quand Jusqu'au 6 mai

France L'exposition, une première en galerie européenne, intitulée “Alone, together”, regroupe des tirages argentiques vintage réalisés par l'artiste (1931-2016, États-Unis/Canada), entre 1959 et 1966. Il s'agit de portraits de rue emblématiques et étroitement cadrés qui expriment les thèmes centraux de la solitude et de l'aliénation dans la société moderne.



D.R.

Isabelle Ferreira *Peinture*

Où Galerie Nosbaum Reding, 2+4, rue Wilhelm, 2733 Luxembourg www.nosbaumreding.com

Quand Jusqu'au 27 mai

Luxembourg Pour sa première expo luxembourgeoise, l'artiste française (1972) traite le fait de l'immigration des Portugais dans les années 1960 pour fuir la dictature, la misère et les guerres coloniales. La photo d'identité du candidat étant déchirée avant le départ, l'artiste utilise la déchirure de manière symbolique, géographique et plastique, marquant le passage des frontières.



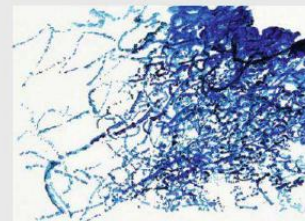
D.R.

Alexandre Hollan *Peinture*

Où Galerie La Forest Divonne, 12 rue des Beaux-Arts, 75006 Paris www.galerielaforestdivonne.com

Quand Jusqu'au 6 mai

France Depuis 1960, l'artiste français fixe son travail pictural sur un seul motif: l'arbre, tout en se gardant bien d'œuvrer dans une figuration évidente ou dans l'illustration. L'image créée est suggestive, aux frontières du lisible par les lignes de force, mais totalement libre par les couleurs qu'il gère selon une nouvelle approche qu'il intitule désormais “Rayonnements de lumière”.



D.R.

Barry Flanagan *sculpture*

Où Galerie Lelong&Co, 13 rue de Téhéran, 38 avenue Matignon, 75008 Paris www.galerie-lelong.com

Quand Jusqu'au 29 avril

France Ironiques mais aussi humains, ses lièvres noirs sculptés (Illu, bronze, 2005) se sont répandus dans l'espace public international et ont fait la réputation de l'artiste anglais (1941-2009) adepte de la “science des solutions imaginaires” (Jarry). Comme le montre l'exposition, il fut aussi dessinateur et auteur d'œuvres insolites en toile, avec collages et découpes.



D.R.